

Laure Enza Poing de Départ

Je laisse tomber mon sac de voyage à mes pieds et observe la maison qui se dresse au bout du chemin caillouteux. Dans la pénombre, elle ressemble à uneasure fantomatique tout droit sortie d'un conte des frères Grimm. Le granit et le vieux chêne pourraient donner un cachet particulier à cette ancienne bâtisse, mais la chaux décrépie et les toits de chaume déplumés viennent gâcher cette première impression. Si on ajoute qu'elle est adossée à une forêt noyée dans la brume d'étangs invisibles.... Je m'attends à voir surgir quelque entité maléfique, avide de sang frais. Mon imagination est galopante, c'est d'ailleurs la raison de mon succès.

- C'est une blague ! Qu'est-ce que c'est que ce taudit, Ivy ?

J'ai également une forte propension à la sincérité sans filtre.

- C'est la ferme du Grifol, mon grand, la maison de tes ancêtres !

La femme qui m'accompagne claque le hayon de la voiture de luxe et soupire à la vue de boue qui macule les jantes Prestige. Elle s'empare des valises d'un geste brusque. Elle ne sait pas faire autrement : Ivanka Beschermer en fait toujours des tonnes. Elle est incapable de discrétion et de douceur, mais son coeur est à la mesure de l'air qu'elle déplace. C'est ce que je me dis pour la supporter.

- Tu y as vécu jusqu'à l'âge de six ans, Alex !
- Je n'en ai aucun souvenir. Mon cerveau a dû effacer un endroit aussi piteux de la mémoire.
- Toi, qui es susceptible de me réciter le nombre d'alinéas que comporte notre contrat et le menu de notre premier repas pris ensemble, tu vas me faire croire que tu ne te rappelles pas cet endroit pourtant *atypique* ?

Je croise les bras sur ma poitrine dans un geste de repli. Je suis plutôt bien bâti, àiais je devine que cette attitude me donne l'allure d'un adolescent. Ivy repère mes tics corporels en un instant, c'est l'inconvénient d'avoir un ange gardien maternant.

- Je te signale que je n'ai pas dit : *atypique* comme toi, Alex.
- Mais tu l'as pensé tellement fort, ma chère...
- Monsieur est devenu un expert en télépathie, maintenant !

Elle essaie de plaisanter, mais connaît parfaitement ma sensibilité et préfère ne pas insister devant mon expression de plus en plus sombre. Elle sait que mon humour grinçant enveloppe mal ma véritable humeur. Je suis furieux de me trouver chez les bouseux contre ma volonté, d'autant que ce sont *mes* bouseux et que j'ai mis beaucoup d'énergie à les effacer de ma vie.

Comme je ne fais pas mine d'avancer, Ivy me dépasse et me bouscule avec ces multiples bagages griffés Louis Vuitton. C'est sa façon de souligner que je devrais l'assister, mais qu'elle prend les choses en main, comme d'habitude. Même si j'en avais envie, je ne pourrais pas venir en aide à une telle force de la nature, de toute façon. Un homme aime saupoudrer la galanterie d'une illusion de supériorité qui le rendrait utile. Malgré mes séances quotidiennes de musculation, mes biceps n'arriveront jamais à la taille des chevilles d'Ivy. *Qu'elle se débrouille avec ses cinquante valises.* Après tout, moi, je n'ai qu'un sac de sport.